

RÉFORME DE L'ÉTAT  
**La population aussi divisée que les politiques**

P. 6



**MAD**

Jurassic World, le monde d'après

LIGUE DES NATIONS  
**Les Diables rouges, à charge de revanche**

P. 18 & 19

# LE SOIR

**Violences sexuelles : toujours plus de victimes**

Le rapport des données relatives aux Centres de prise en charge des violences sexuelles (CPVS), que *Le Soir* a eu l'occasion de consulter en primeur, objective à quel point le nombre de victimes ne cesse d'augmenter depuis l'ouverture des premiers centres en 2017. Et le mode d'admission des victimes a connu un changement significatif depuis leur création : la part de celles qui se rendent d'elles-mêmes dans un CPVS est passée de 35 % à 43 %, tandis que de moins en moins de victimes s'y rendent accompagnées par la police.

Sans grande surprise, le rapport pointe que 9 victimes sur 10 sont des femmes. Il note aussi que la plupart des victimes se sont présentées suite à un viol, et que leur moyenne d'âge plonge à 24 ans. La moitié d'entre elles sont aux études. Entre 2017 et 2021, 30 % d'entre elles étaient des mineurs. Un pourcentage qui est monté à 34 % en 2021, et qui peut s'expliquer par l'exposition des enfants aux violences intra-familiales et de l'environnement proche lors des mesures anti-coronavirus.

Dans 90 % des cas l'auteur est un homme, et dans deux tiers des cas la victime connaissait l'auteur : pour 14 % des victimes il s'agissait d'un (ex-)partenaire, pour 11 % un membre de la famille ou du ménage.

P. 4 & 5

## Une visite pour tourner la page



© PHOTO NEWS

Le roi Philippe et la reine Mathilde ont été accueillis avec tous les honneurs en République démocratique du Congo, mardi. Le discours de notre souverain est attendu ce mercredi. « Si on veut pouvoir travailler comme des vrais partenaires qui peuvent se regarder droit dans les yeux, il faut affronter le passé », nous a expliqué le Premier ministre De Croo. P. 2 À 4



**ÉDITO**

BÉATRICE DELVAUX ÉDITORIALISTE EN CHEF

**La Belgique, Etat irréformable ? Ça y ressemble furieusement**

Durant la crise du covid, beaucoup semblaient convaincus : il fallait rendre ce pays plus efficace, on devait pouvoir faire mieux que cette multiplication de niveaux de pouvoir, même si le Codeco avait au final plutôt pas mal coordonné les mesures prises. L'experte en chef de la pandémie, Erika Vlieghe, n'avait-elle pas devant une commission parlementaire qualifiée ce magma institutionnel de « killing fields » ? Et donc promis, juré, on allait réformer. On sentait même une certaine allégresse dans certains camps politiques persuadés que la crise leur avait donné les clés mais surtout les arguments pour en finir avec ceux qui voulaient juste détricoter sans considération pour

le résultat final. Mais il en va de l'institutionnel comme de la construction d'une maison : c'est au pied du mur qu'on voit le maçon, et l'épreuve des faits n'est pas concluante. Faute de politiques désireux de replonger dans ce bain, on s'en était remis aux citoyens. L'idée, magnifique, était de leur demander leur avis sur la septième réforme à venir. Cette « consultation citoyenne » est terminée et force est de constater qu'elle n'a pas attiré les foules. Mais c'est finalement moins le nombre de participants que leur déchirement, quasi identique au monde politique, qui crée la surprise... et la consternation. D'autant que sur ce sujet

qui finira par nous tomber dessus, le temps n'a pas fait avancer les positions. Jugez plutôt. Un : c'est le grand doute qui règne sur la capacité des politiques à conclure un quelconque accord sur l'institutionnel alors qu'un gouvernement sans les nationalistes n'arrive même pas à régler les enjeux « ordinaires ». Deux : c'est le grand écart qui sépare les ultranationalistes et nationalistes flamands et les ultras belgicistes. Trois : c'est le chacun pour soi

qui domine entre des francophones qui sont moins préparés et unis que jamais face à l'éventuelle échéance. Quatre : c'est le cauchemar qui nous réveille lorsqu'on imagine qu'en 2024, les scores jumelés du Belang et de la N-VA pourraient forcer un méga conflit communautaire que les francophones affronteront visiblement à genoux. « Le grand boum » ? C'est ce que suggère le Crisp, centre de recherche politique, pour après les

élections en 2024. Soit une crise longue, dure et compliquée pour conclure cette septième réforme de l'Etat. Avons-nous ce luxe ? Non, mais comme nous n'avons pas élaboré les outils forçant à la formation rapide d'un gouvernement et empêchant l'embourgeoisement démocratique, on devra se satisfaire de cette triste perspective. Alors que tant d'autres enjeux fondamentaux sont encore et toujours à résoudre : mais cela, on l'a déjà beaucoup écrit.

EXPOSITION  
**Pourquoi le monde de la mode a toujours été fasciné par le nu** P. 14



23  
5 413635 086335

NÉCROLOGIE 20  
DÉTENTE 21 MARCHÉS 22  
TÉLÉVISION 23  
PETITE GAZETTE 24

Place de la Chapelle 10 - 1000 BXL  
+32(0)2 511 43 98 - [aubonrepos.be](http://aubonrepos.be)



**au bon repos**  
MAISON BERKOCK, SINCE 1899

20010654 20010828

**GAGNEZ** une machine à expresso de luxe d'une valeur de € 1 299

Regardez vite à l'intérieur